

DOSSIER

- La rentrée de la bande dessinée **PAGE 98**
- Les 23 poids lourds de l'automne **PAGE 100**
- Huit nouveautés à guetter **PAGE 102**
- Un programme de rééditions chargé **PAGE 105**
- Entretien avec Zep, le créateur de Titeuf **PAGE 106**

PAR FABRICE PIAULT

- Bibliographies

BD : 956 nouveautés **PAGE 108**

Mangas et manhwas : 446 nouveautés **PAGE 124**

PAR NICOLAS VERRY, AVEC ELECTRE

Quand la BD questionne le monde

Dans une production toujours foisonnante avec plus de 1 400 nouveaux titres d'ici fin octobre, les programmes des éditeurs de bandes dessinées pour la rentrée 2008 expriment une très large ouverture sur les enjeux internationaux.

Il y aura bien sûr de tout dans les programmes de rentrée d'une édition de bande dessinée plus diversifiée que jamais, de la bande dessinée d'auteur à la BD de genre, qui continue d'explorer les univers de la fantasy et de la SF, du polar, des histoires de pirates, voire du western, sans oublier, sous toutes leurs formes, l'humour d'une part et le manga d'autre part, tous deux toujours en plein essor (voir notre bibliographie complète p. 108 et suivantes). Sarbacane propose même une histoire de la littérature française signée Catherine Meurisse (Avant-critique dans *LH740*, du 27.6.2008, p. 29).

Le deuxième volume du fameux *Petit Christian*, de *Blutch*, dix ans après le premier (*L'Association*, octobre), côtoiera un album réalisé par l'ancien prisonnier *Roger Knobelspiess* avec le dessinateur *Chabane* sur *Mesrine, l'évasion impossible*, qui paraît le jour de la sortie en salles du film de Jean-François Richet, *L'instinct de mort*, avec Vincent Cassel dans le rôle de Mesrine (Casterman, 22 octobre). *Joann Sfar* s'est attaqué à l'adaptation en bande dessinée du monumental *Petit Prince* de Saint-Exupéry (Gallimard, « Fétiche », 18 septembre. Avant-critique dans *LH741*, du 4.7.2008, p. 38), tan-

OLIVIER DION





Un secteur plus diversifié que jamais, de la bande dessinée d'auteur à la BD de genre, du polar, des histoires de pirates voire du western, sans oublier l'humour et le manga.

La librairie
Album,
à Paris.

dis que le 12^e *Titeuf*, de **Zep**, est déjà profilé pour constituer la meilleure vente de 2008 (Glénat, 28 août).

On lira un polar fantastique aux accents parodiques du très dérangeant et fascinant auteur américain **Charles Burns** (*El Borbâh*, Cornélius, 19 septembre) en même temps que le deuxième volet du vénéneux *Roi des mouches*, *L'origine du monde*, de **Mezzo** et **Pirus**, deux de ses émules français (Drugstore, 17 septembre). Le dessinateur allemand **Kleist** signe une biographie de *Johnny Cash* (Dargaud, 22 août), et le très pictural **Denis Deprez** un portrait de *Rembrandt* (Casterman, 10 septembre).

Sont également programmées des nouveautés de **Chabouté** (*Tout seul*, Vents d'ouest, « Intégra », 17 septembre), de **Davodeau** (*Lulu femme nue*, t. 1, Futuropolis, 6 novembre) et de **Moynot** (*L'heure la plus sombre*, Futuropolis, 6 novembre), comme une sorte de road-movie très « sex, drug and rock'n'roll » de **Fred Bernard** (*Little Odyssée*, KSTR, 27 août). **Maester** livre le tome 6 de *Sœur Marie-Thérèse des Batignolles* (L'Echo des savanes, octobre), **Binet** le 19^e *Bidochon* (Fluide glacial, septembre), **Margerin** un nouveau *Lucien* (Fluide glacial, octobre), et ce

sont les enfants de **Tabary** qui signent le nouvel *Iznogoud*, *Les mille et une nuits du calife* (Tabary, 19 novembre). On trouvera également en librairie la suite ou la fin de nombreuses histoires malheureusement toujours découpées en plusieurs albums : *La théorie du grain de sable*, de **Schuiten** et **Peeters**, et *Magasin général*, de **Loisel** et **Tripp**, chez Casterman ; *Gus*, de **Christophe Blain**, et *Garrigue*, de **Corbeyran** et **Berlion**, chez Dargaud ; entre autres.

De Cuba au Moyen-Orient. Cependant, même si **Philippe Squarzoni** passe, lui, des essais altermondialistes (*Zapata en temps de guerre*, *Garduno en temps de paix*...) à un récit plus personnel (*Un après-midi un peu couvert*, Delcourt, « Mirages », 10 septembre), les enjeux internationaux sont au cœur du travail des auteurs français. L'auteur d'*Auschwitz*, **Pascal Croci**, cherche à relier les grands événements qui ont bouleversé l'histoire du monde dans *Cesium 137* (EP éditions, 18 septembre). **David B.** poursuit son parcours exigeant dans *L'Europe de l'entre-deux-guerres* (*Par les chemins noirs*, t. 2, Futuropolis, 6 novembre). **Jacques et Pierre Fernandez** signent un *Cuba, de père en fils* >>>

Les 23 poids lourds de l'automne

PARUTION	TITRES	AUTEURS	EDITEUR	PREMIER TIRAGE*
Août				
14 août	Dragon Ball Z, T. 1	Toriyama Akira	Glénat	100 000
20 août	Les Tuniques bleues, T. 52, Des bleus dans le brouillard	Lambil & Cauvin	Dupuis	150 000
27 août	Les profs, T. 11, Tableau d'horreur	Pica & Erroc	Bamboo	200 000
28 août	Titeuf, T. 12, Le sens de la vie	Zep	Glénat	1 800 000
29 août	Death Note, T. 11	Obata Takeshi & Ohba Tsugumi	Kana	150 000
29 août	Naruto, T. 37	Kishimoto Masashi	Kana	175 000
29 août	L'élève Ducobu, T. 14, Premier de classe	Godi & Zidrou	Le Lombard	130 000
Septembre				
10 septembre	Les Bidochon, T. 19 (sur Internet)	Binet	Fluide Glacial	200 000
19 septembre	Naruto, T. 38	Kishimoto Masashi	Kana	175 000
Octobre				
3 octobre	XII Mystery, T. 1, La mangouste	Dorison & Meyer	Dargaud	250 000
3 octobre	Game Over, T. 3, Gouzi gouzi gouzi	Midam, Adam & Noblet	Dupuis	160 000
3 octobre	Death Note, T. 12	Obata Takeshi & Ohba Tsugumi	Kana	150 000
15 octobre	Le chat, T. 15, Une vie de chat	Philippe Geluck	Casterman	nc
22 octobre	Alix, T. 27, Le démon du pharos	Ch. Simon, J. Martin, Maingoval	Casterman	nc
22 octobre	14-18, T. 1	Tardi	Casterman	nc
Novembre				
5 novembre	Spirou et Fantasio, T. 50	Morvan & Munuera	Dupuis	100 000
5 novembre	Largo Winch, T. 16, La voie et la vertu	Francq & Van Hamme	Dupuis	450 000
	Scorpion, T. 8	Marini & Desberg	Dargaud	120 000
	Thorgal, T. 31, Le bouclier de Thor	Grzegorz Rosinski & Yves Sente	Le Lombard	300 000
26 novembre	Les blondes, T. 9	Dzack & Gaby	Soleil	100 000
28 novembre	Death Note, T. 13	Obata Takeshi & Ohba Tsugumi	Kana	150 000
28 novembre	Naruto, T. 39	Kishimoto Masashi	Kana	175 000
Décembre				
3 décembre	Lanfeust des étoiles, T. 8, Le sang des comètes	Tarquin & Arleston	Soleil	250 000
5 décembre	Les nouvelles aventures de Lucky Luke, T. 3, Le président	Achdé & Laurent Gerra	Lucky Comics	500 000

* Titres prévus avec un 1^{er} tirage à 100 000 exemplaires ou plus. Source : éditeurs.

>>> (Casterman, 27 août). Hors Collection propose une « bio-graphic » du *Che, une icône révolutionnaire* (19 septembre). Les conflits sociaux et la corruption en Amérique latine sont le théâtre de *Caatinga*, une réédition d'*Hermann* (Le Lombard, « Signé », septembre). *Troub's* est parti à la découverte d'une île de Bornéo tiraillée entre ses traditions et les intérêts pétroliers (*Le paradis... en quelque sorte*, Futuropolis, septembre). *Emmanuel Guibert* livre un carnet de voyage sur le Japon (Futuropolis, 20 novembre). Dans un registre très différent, Petit à Petit annonce des contes asiatiques et des contes amérindiens en BD (septembre).

Des Etats-Unis, *Pierre Druille* a rapporté un *Welcome to America* (Ego comme X, 10 septembre). Pour l'élection présidentielle américaine, *Riss* signe *Ma première croisade : Georgie Bush s'en va t'en guerre* (Caricatures éditions, septembre), et Dargaud a prévu un album collectif « spécial Bush » (novembre). La Boîte à bulles a programmé le deuxième volume de *Kaboul Disco, Comment je ne suis pas devenu opiomane en Afghanistan*, de *Nicolas Wild* (septembre). La guerre d'Irak participe de la toile de fond de l'histoire de deux strip-teaseuses canadiennes menée par *Warnauts* et *Raives* (*A cœurs perdus*, Casterman, 27 août).



Avec *Empire USA*, Dargaud se lance sur le thème du terrorisme mêlé de religion, de politique et d'espionnage, dans une ambitieuse saga conçue comme une série télévisée.

Ce regard planétaire de la création française de bande dessinée touche a fortiori aussi la BD populaire et « de série ». Dargaud se lance ainsi le 19 septembre avec *Empire USA*, sur le thème du terrorisme mêlé de religion, de politique et d'espionnage, dans une ambitieuse saga conçue comme une série télévisée : les six volumes du premier cycle, réalisés par le scénariste *Stephen Desberg* avec une équipe de sept dessinateurs, sont prévus avant Noël.

Vu de l'étranger. L'aspiration de la bande dessinée à la mise en scène et à l'analyse des évolutions du monde se retrouve dans une partie des traductions programmées par les éditeurs. Les arènes font ainsi une incursion dans la BD avec l'ouvrage choc de politique-fiction du journaliste au *New York Times* *Anthony Lappé* et de *Dan Goldman*, qui imaginent l'état de l'Irak et des médias américains en 2011, dans l'hypothèse d'une présidence McCain (*Shooting war*, 18 septembre). Berg propose un *Israël-Palestine, chroniques de survies*, d'*Uri Fink*. La Boîte à bulles publie une nouvelle enquête du journaliste et dessinateur américain *Ted Rall*, déjà auteur de *Passage afghan*, sur *La route de la soie en lambeaux* (août). De leur côté, les Argentins *Carlos Trillo* et *Lucas Varela* reviennent dans *L'héritage du colonel* sur l'époque où leur pays était sous la coupe d'une junte militaire (Delcourt, « Mirages », 24 septembre). >>>

HUIT NOUVEAUTÉS À GUETTER À LA RENTRÉE

• **Johnny Cash**, de **Kleist**. Par un dessinateur allemand, l'une des rares biographies, primée en 2007



au Festival de Berlin, de la légende du rock-country décédée en 2003 (Dargaud, 22 août. Avant-critique dans *LH 738*, du 13.6.2008, p. 38).

• **Super Spy**, de **Matt Kindt**. Sous les signes combinés de James Bond et d'Hitchcock, l'ambitieux récit d'espionnage d'un auteur américain qui entremêle la vie de six espions en Europe

pendant la Seconde Guerre mondiale (Futuropolis, 25 août).

• **Un après-midi un peu couvert**, de **Philippe Squarzonei**. Le passage réussi d'un auteur connu pour ses essais et documents engagés en BD (*Garduno en temps de paix*, *Zapata en temps de guerre*, *Dol...*) à un registre plus personnel, sensible et intimiste dans un récit sur l'éveil à la condition d'adulte (Delcourt « Mirages », 10 septembre. Avant-critique dans ce numéro, p. 37).

• **Rembrandt**, par **Olivier et Denis Deprez**. Un portrait personnel du maître hollandais et de ses relations conflictuelles avec

ses commanditaires par un dessinateur, Denis Deprez, que son propre rapport charnel à la peinture singularise dans le recours à la bande dessinée (Casterman, 10 septembre).

• **Le roi des mouches**, T. 2, *L'origine du monde*, de **Mezzo et Pirus**. Dans un esprit qui évoque l'œuvre de

l'Américain Charles Burns, une plongée dont on ne sort pas indemne dans le quotidien troublant et vénéneux d'une banlieue pavillonnaire à l'américaine



(Drugstore, 17 septembre. Avant-critique dans ce numéro, p. 37. Le tome 1, *Hallorave*, est réédité simultanément).

• **Trésor**, de **Lucie Durbiano**. Après *Orange et désespoir* et *Le rouge vous va si bien*, une chasse au trésor à Paris et dans la France des années 1950 par l'auteure la plus rafraîchissante et la plus malicieuse de la nouvelle génération (Gallimard « Bayou », 16 octobre).

• **Tamara Drewe**, de **Posy Simmonds**. Librement inspiré de *Loin de la foule déchaînée*, de Thomas Hardy, un portrait à charge de l'Angleterre d'aujourd'hui à travers celui d'une jeune

ambitieuse archétypique par la dessinatrice vedette du quotidien britannique



The Guardian, auteure il y a huit ans du très remarqué *Gemma Bovary* (Denoël Graphic, 16 octobre).

• **Opération mort**, de **Shigeru Mizuki**. Le chef-d'œuvre du maître japonais du surnaturel, qui a notamment signé la très marquante série fantastique *Kitaro le repoussant* (Cornélius, octobre).

F. P.

>>> **Aventures du quotidien.** D'autres albums, qu'il s'agisse de créations ou de traductions, témoignent des mutations des sociétés par des versants plus intimes. **Gibrat**, au scénario, et **Durieux**, au dessin, collaborent pour la première fois pour dresser le portrait d'une victime collatérale de la mondialisation, licenciée de son entreprise à 53 ans (*Les gens honnêtes*, t.1, Dupuis, « Aire libre », 20 août). Huit ans après son très remarqué *Gemma Bovary*, la dessinatrice vedette du quotidien britannique *The Guardian*, **Posy Simmonds**, signe un portrait à charge de l'Angleterre d'aujourd'hui à travers *Tamara Drewe*, jeune ambitieuse archétypique (Denoël Graphic, 16 octobre). Toujours avec **Masayuki Kusumi**, le grand auteur japonais **Jiro Taniguchi** propose une nouvelle série de déambulations dans Tokyo, dans l'esprit de son *Gourmet solitaire* (*Le promeneur*, Casterman, 20 août, Avant-critique dans *LH 739*, du 20.6.2008, p. 31). Leur compatriote **Yoshihiro Tatsumi** s'intéresse aux tourments du quotidien de laissés-pour-compte de la société japonaise (*L'enfer*, Cornélius, 24 août), tandis que, dans une veine plus humoristique, **Ishi Hisachi** évoque les tribulations des familles japonaises dans *Mes voisins les Yamada* (Delcourt, « Shampoing », 17 septembre).

Avec la Britannique **Carol Swain** au dessin, l'Américain **Bruce Paley** retrace son parcours dans l'Amérique junkie des années 1970 dans *Rock'n'Roll Life* (Çà et là, 13 septembre). Au Diable Vauvert publiée avec *Kari*, premier volume d'une trilogie, de ses rares œuvres de bande dessinée indienne, signée de surcroît par une femme, **Amruta Patil**, qui retrace le quotidien d'une jeune homosexuelle dans une Inde partagée entre tradition et modernité (6 novembre). Remarqué pour *La bicyclette rouge*, puis *Histoire couleur terre*, le Coréen **Kim Dong-Hwa** revient avec un recueil de nouvelles consacrées à la vie des

femmes dans la Corée d'autrefois (*La mal aimée*, Casterman, « Ecritures », 24 septembre). La vie quotidienne de dix-huit jeunes femmes d'aujourd'hui nourrit aussi les dix-huit saynètes rassemblées par la très singulière auteure japonaise **Kiriko Nananan** dans *Rouge bonbon* (Casterman, « Sakka », 15 octobre).

Ambition et originalité. Les éditeurs accompagnent parallèlement plusieurs entreprises ambitieuses et originales d'auteurs français et étrangers. D'abord prépublié avec des commentaires historiques dans trois livraisons d'un petit magazine *Journal de guerre* (27 août, 17 septembre et 8 octobre), le premier des deux volets prévus du 14-18, de **Tardi**, dont la Première Guerre mondiale est un thème de prédilection, est particulièrement attendu (Casterman, 22 octobre). Paraissant à la veille du 90^e anniversaire de l'Armistice, cette fiction historiquement rigoureuse débute en couleurs pour virer progressivement vers la grisaille. La Grande Guerre inspire aussi **Jean-Pierre Gibrat** – qui bénéficie par ailleurs d'un portfolio chez Daniel Maghen (octobre) – dans *Matteo*, T. 1, *Première période, 1914-1915* (Futuropolis, octobre).

Çà et là entame la publication, prévue en plusieurs volumes de plus de 200 pages, du foisonnant récit post-apocalyptique de l'Américain, né à Hawaï, **Kazimir Strzepek** (*The Mourning Star*, 25 octobre), tout en proposant l'incroyable pavé (720 pages) dans lequel son jeune compatriote **Dash Shaw** analyse toutes les implications familiales du divorce d'un vieux couple (*Bottomless Belly Button*, 8 novembre). Futuropolis présente l'ambitieux (336 pages) récit d'espionnage bâti, entre Hitchcock et James Bond, par l'Américain **Matt Kindt** (*Super Spy*, août).

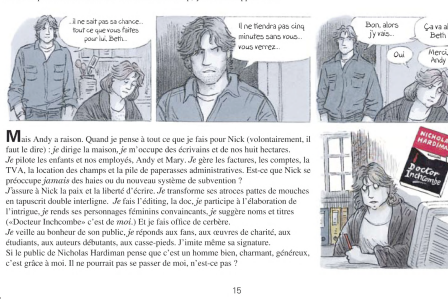
>>>

Le lendemain matin

Je me suis réveillée dans la chambre. (Dieu merci, Mary était là pour les dérivatifs.) Après une nuit affreuse, je suis debout à 5 h et je fais la cuisine. Rien de Nicholas. J'ai d'abord espéré qu'il allait faire demi-tour ou m'appeler du bout du chemin, ou de Londres. D'habitude, après une de nos crises prises de bec, il se dépêche de défendre l'atmosphère bouillie qui colle trop d'énergie créatrice.

Là, c'est sérieux. Je sais que notre mariage agonise, que j'ai été une imbécille, que jamais, en 25 ans, je n'ai aussi mal géré la situation. Lui, crier après, le forcer à choisir entre nous... Bon Dieu, quel est-ce ? En a-t-il déjà parlé à notre fille ? Dois-je envoyer un mail à notre fils Fred, qui fait la route dans le Queensland. Pour dire quoi ? « Papa et moi, on se sépare. Il m'a quittée pour une autre... »

Et puis la gêne causée à Stonfield. Impardonnable, hier nous avons troublé la paix des dérivatifs. Tout le monde a dû entendre. Andy Cobb, à coup sûr. Quand il débouche ce matin avec les légumes, il attaque d'emblée. Je sais que c'est par gentillesse, pour montrer qu'il me soutient. J'ai beau l'aimer beaucoup, ça m'est insupportable.

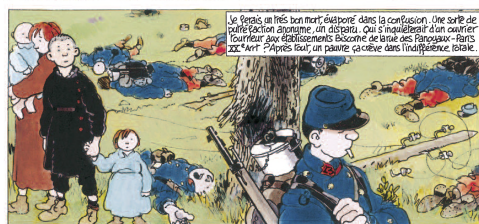
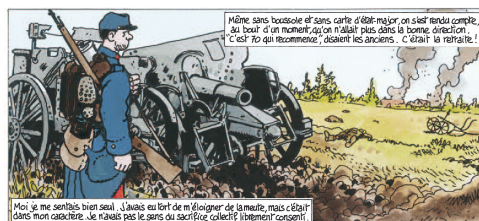


La dessinatrice vedette du quotidien britannique The Guardian, Posy Simmonds, signe un portrait à charge de l'Angleterre d'aujourd'hui à travers Tamara Drewe, jeune ambitieuse archétypique (Denoël Graphic).

►►► **Auteurs en devenir.** De nombreux autres auteurs sont à découvrir ou en devenir, et d'abord **Lucie Durbiano**, décidément l'une des voix les plus réjouissantes de la jeune bande dessinée d'aujourd'hui, qui publie *Trésor*, une espiègle chasse au trésor à Paris et dans la France des années 1950 (Gallimard, « Bayou », 16 octobre). **Aurélia Aurita** est de retour aux Impressions nouvelles avec *Je ne verrai pas Okinawa* (octobre). **Stéphane Blanquet**, encore méconnu malgré plusieurs ouvrages, publie *Mon placard* (Cornélius, octobre), et **Jason Low moon** (Carabas, septembre). **Stéphane Levallois** livre avec *La résistance du sanglier*, un très beau travail sur son grand-père (Futuropolis, 25 août, Avant-critique dans *LH741*, du 4.7.2008, p. 38), et *Tirabosco et Wazem*, une interrogation sensible sur l'absence, l'abandon et le manque affectif (Futuropolis, août).

On suivra avec intérêt l'évolution de **Hubert et Kerascoët** dans le tome 3 de *Miss Pas Touche* (Dargaud, 19 septembre) ; celle de **Bouvard**, qui lance le premier volume de *The Autobiography of a Mitroll*, *Mum is dead* (Dargaud, 3 octobre) ; celle de **Bourhis**, qui publie notamment *Un enterrement de vie de jeune fille* (Dupuis, 1^{er} octobre) ; et celle du duo **Mabe-soone/Mau** qui, après *Achévé d'imprimer*, publie un deuxième album très noir, *Au revoir monsieur* (Casterman, 20 août). **Marc Vileger** revient de son côté avec *Les fils de la racaille* (Delcourt, « Mirages », 27 août), et **Guy Delisle** avec *Louis à la plage* (Delcourt, « Shampooing », 27 août).

Tandis que *Les invisibles*, première œuvre de **Jean Harmbat**, qui évoque une sorte de Robin des bois gascon à la fin du XVII^e siècle, affirme une grande ambition narrative (Futuropolis, août), *Les serpents aveugles*, de **Cava**



Le premier des deux volets du 14-18, de Tardi, dont la Première Guerre mondiale est un thème de prédilection, est particulièrement attendu (Casterman).

et **Segui**, témoigne d'une étonnante maîtrise graphique (Dargaud, 22 août). Une maturité qui caractérise aussi le premier livre de **Thierry Plus**, *Dog et moi*, une grande aventure sud-américaine (Gallimard, « Bayou », 18 septembre). *Jésus au pays des soviets*, de **Serge Caron**, aventure rocambolesque dans l'URSS de la Deuxième Guerre mondiale, s'annonce également prometteur. A l'étranger, **Cornélius** invite à la découverte d'une des figures de la bande dessinée underground espagnole, **Marti**, en publiant l'intégrale de son *Taxista* (19 septembre).

Nouvelles séries. Parmi les nouvelles séries, **Bamboo**, qui en lance plusieurs en BD « classique » comme sous son label manga *Doki-Doki*, s'intéresse aux *Golfeurs* (août) ; **Joker** aux *Avocats* et aux *Chasseurs* (octobre). **Carabas** inaugure *Tank Girl* (septembre) et **Casterman** *Cambrioleurs* (août) et *Red Bridge* (scénarisé par **Maryse et Jean-François Charles**, août). **Clair de lune** se penche sur *Les cons* (août). **Dargaud** crée *Commando colonial*, d'**Appollo et Bruno** (août), et **Robert Laffont**, *Moksha*, par **Roberto Ricci et Marco d'Amico** (septembre). Le nouvel

éditeur 12bis inaugure *Camping car* (août) et *Le temps des cités* (octobre). Les **Humanoïdes associés** lancent plusieurs séries scénarisées par **Jerry Frissen** : *Luchadores* *Five* (août), *Les Tikitis* (septembre), *Tequila* (octobre). **Vents d'ouest** promet *Tous les défauts microscopiques des filles* (août).

Le Lombard inaugure *Salamandre* (septembre). **Soleil** démarre la publication d'*Atlantic Experiment* (août), de **Lancelot** (octobre), du manga *Warcraft Legends* (août) et de... *Les Ch'tis* (septembre), au moment où **L'Echo des savanes** prévoit *La vérité sur les Ch'tis* (août). Son label

A savoir...

Le vent ne souffle plus dans les savanes

La marque **Vent des savanes**, créée il y a un an par le groupe **Glénat** pour reprendre le catalogue de l'ex-Albin Michel BD, est remplacée par deux nouveaux labels : **L'Echo des savanes** accueillera les titres, notamment d'humour, prépubliés dans le magazine éponyme relancé au printemps dernier ; et **Drugstore**, les autres titres du catalogue.

Alix a 60 ans



Casterman a prévu neuf titres autour des univers de **Jacques Martin** entre le 27 août et le 12 novembre à l'occasion des soixante

ans de la première apparition d'**Alix** dans le journal *Tintin*, le 16 septembre 1948. Parmi eux : le 22 octobre, un fac-similé du premier album, *Alix l'intrépide* ; le 27^e tome de la série, *Le démon du pharos*, réalisé avec **Maingoval** (scénario) et **Yves Plateau** (dessin) ; et une rétrospective, *Alix, les couvertures du journal Tintin*.

Des « outsiders » américains chez Delcourt

La collection « **Outsider** » (Delcourt), où **Vincent Bernière** poursuivra le travail d'édition de romans graphiques américains qu'il avait entamé au **Seuil**, sera inaugurée le 24 septembre avec *La rivière empoisonnée*, premier récit de la série *Love and Rockets*, de **Gilbert Hernandez**, et une édition remaniée du *Pauvre type*, de **Joe Matt Suckle**, suivi de *Crumple*, de **Dave Cooper**, est prévu le 8 octobre, avant des titres de **Seth**, **Adrian Tomine**, **Jason Lutes**, **Chris Ware**, etc.

« Aire libre » en fait tout un roman

Marquée depuis janvier par la publication chaque mois d'une nouveauté et d'une réédition emblématique du fonds, la célébration par **Dupuis** des vingt ans d'« **Aire libre** » donne lieu à l'édition, le 1^{er} octobre, d'une histoire de la collection par le journaliste **Thierry Bellefroid** sous le titre *Le roman d'Aire libre*.

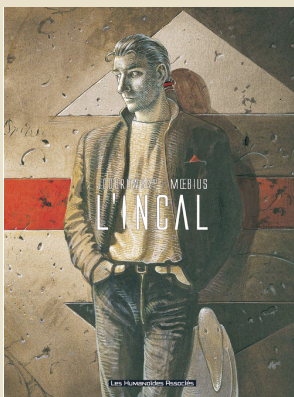
XIII bouge encore

Close l'an dernier, la série *XIII*, de **William Vance** et **Jean Van Hamme**, se prolonge dans une nouvelle collection « **XIII mystery** », qui explore sous la direction de **Van Hamme** le passé et les secrets des personnages de la série originelle. *La mangouste* fait l'objet du premier volume signé **Xavier Dorison** et **Ralph Meyer** (Dargaud, 3 octobre).

UN PROGRAMME CHARGÉ EN RÉÉDITIONS

Certaines des très nombreuses rééditions programmées cet automne sous de multiples formes par des éditeurs de bandes dessinées tout à la redécouverte de leurs classiques depuis plusieurs années constituent de petits événements. C'est le cas en particulier des premières éditions intégrales en couleurs de deux œuvres cultes : *L'incal*, de **Jodorowsky** et

Mœbius, publié en même temps que l'intégrale *Avant l'Incal*, de **Jodorowsky** et **Janjetov** (Humanoides associés, 16 septembre) ; et *Le grand pouvoir du Chninkel*, de **Rosinski** et **Van Hamme**, proposé par Casterman en petit format cartonné à l'occasion du vingtième anniversaire de sa première publication en album (22 octobre). Glénat relance simultanément les trois volumes du fameux space opera réalisé dans les années 1960 par **Jean-**



Première édition intégrale en couleurs de *L'incal*, de Jodorowsky et Mœbius.

Claude Forest et **Paul Gillon**, *Les naufragés du temps* (août). Le mythique *Grand Duduche*, de **Cabu**, bénéficie d'une intégrale chez Vents d'ouest (19 novembre). La réédition du formidable *Vitesse moderne*, de **Blutch**, est l'occasion d'élargir le public d'un dessinateur virtuose (Dupuis, « Aire libre », 17 septembre). On pourra aussi retrouver en librairie d'ici à décembre *Le pauvre type*, chef-d'œuvre de l'Américain **Joe Matt**,

dans une édition remaniée (Delcourt « Outsider », 24 septembre) ; le deuxième volume d'*Edmond le cochon*, de **Jean-Marc Rochette** et **Martin Veyron** (Cornelius, novembre) ; ou encore *Le bar du vieux Français*, de **Stassen** et **Lapière** (Dupuis, 3 décembre), comme plusieurs autres titres majeurs de la collection « Aire libre ».

Notons enfin, parmi d'autres, la poursuite de la parution chez Dupuis des excellentes intégrales de *Spirou* et *Fantasio* par **Franquin** (t. 6 le 5 novembre) et de *Johan et Pirlouit*, de **Peyo** (t. 2 le 17 septembre). Et au Lombard, celle des intégrales de *Michel Vaillant*, de **Jean Graton** (t. 3 le 19 septembre), et de *Luc Orient*, de **Greg** et **Eddy Paape** (t. 4 le 5 septembre), sans oublier la reprise d'une curiosité, *Strapontin et le tigre vert*, dessiné par **Berck** sur un scénario du grand... **René Goscinny** (17 octobre).

F. P.

Budo

commun avec Panini, Fusion Comics, entame la publication de *Wanderers*, scénarisé par **Chris Claremont** (octobre). Panini annonce notamment *Sleeper*, d'**Ed Brubaker** et **Sean Phillips** (août), et *Civil War* (septembre). Delcourt, qui développe par ailleurs ses adaptations de classiques (*Tartuffe*, *Candide*, *Ben Hur*, *L'Ancien Testament*...), lance plusieurs séries d'histoire et de fantasy, les *Nouvelles aventures d'Indiana Jones* (novembre) et, en manga, *Charisma* (octobre), *Jungle Boy* et *Lolipop* (novembre). Dans ce domaine, Glénat développe *Team Medical Dragon*, lancé en juillet, et Kana inaugure *Me and the Devil Blues* et *Monju* (août), *Trinity Blood* (octobre) et le manhwa coréen *La secte* (septembre). 12 bis débute l'édition de *Clover* (octobre), Kurokawa celle de *Life* (septembre), Panini manga celle de *Bi Beauty* (août) et de *Dogs & carnage* (octobre), et Pika celle de *A bout portant*. *Zero in* (août) et de *Karin Chibi Vampire* (septembre). Tonkam annonce *Asatt Dance* (août) et *Delivery* (septembre). Simple aperçu sur les plus de 1 400 nouveaux titres de bandes dessinées, dont 446 mangas, manhwas et manhuas, prévus sur seulement deux mois entre fin août et fin octobre.

FABRICE PIAULT

ENTRETIEN. A la veille du lancement du 12^e *Titeuf*, *Le sens de la vie*, le 28 août à 1,8 million d'exemplaires, son auteur s'explique sur le sens de son travail.

Zep : « J'ai besoin de continuer à apprendre à dessiner »

best-seller programmé de l'automne et... de l'année, le 12^e *Titeuf* s'apprête à apporter une nouvelle pierre à un succès hors normes. Avec depuis plusieurs années un lancement à 1,8 million d'exemplaires, les nouveaux titres de la série lancée il y a 15 ans chez Glénat par Philippe Chappuis, dit Zep, constituent les plus importantes ventes de bandes dessinées en France après les nouveautés Astérix. En outre, l'exposition organisée par la Cité des sciences de La Villette, à Paris, autour du *Guide du zizi sexuel*, a déjà accueilli plus de 200 000 visiteurs depuis octobre 2007.

« C'est génial de voir un nouvel album attendu par plein de gens », se réjouit l'auteur suisse de 40 ans à la veille du jour J, le 28 août, dont l'impact sera renforcé par la diffusion à partir de septembre sur France 3 et Canal J de la 2^e saison de dessins animés *Titeuf*. Dupuis réédite parallèlement le 20 août deux autres albums de Zep : *Enfer des concerts* et *Les filles électriques*. Le dessinateur assure que la pression ne le paralyse pas. « Je m'habitue, à force ! » sourit-il avant d'admettre : « Lorsque l'album paraît et que je me retrouve en dédicace, face à des lecteurs en T-shirts *Titeuf*, je suis très touché. »

Quand travaillez-vous ?

Tout le temps. Je me balade avec un carnet de croquis. Mais, pour *Titeuf*, j'ai besoin d'être au calme dans mon atelier car c'est un peu régressif. Je dois me replier dans une position enfantine. Je ne peux pas écrire un *Titeuf* dans le TGV, ou plus généralement dans un environnement qui me renvoie à ma condition d'adulte. Par exemple – et c'est un problème auquel je suis réellement confronté –, je ne peux pas le faire tout en faisant réciter leurs leçons à mes trois enfants : il est difficile d'être simultanément dans la peau d'un père de famille et dans celle d'un enfant de dix ans.

Titeuf ira-t-il au lycée ? Passera-t-il un jour son bac ?

Il a vocation à rester à la porte de l'adolescence, mais pas à la franchir. Sinon, il perdrait son regard même s'il gagnait d'autres dimensions. *Titeuf* est mon éclairer dans le monde de l'enfance, qu'on oublie en vieillissant, alors qu'on se souvient généralement assez bien de son adolescence.

Il pourrait continuer à jouer ce rôle sur 20 ou 30 albums, voire plus ?

Je ne me pose pas tellement la question. Mais je crois qu'un jour ce sera fini, car le lien avec l'enfance s'étirole.

« Lorsque l'album paraît et que je me retrouve en dédicace, face à des lecteurs en T-shirts *Titeuf*, je suis très touché. »

Il ne s'agit pas seulement d'une série de gags. Chaque fois que je démarre un nouvel album, j'ai besoin de me replonger dans le monde de l'enfance. Je dois faire le pont avec la part d'enfance qui est en moi pour parvenir à créer. Et un jour, *Titeuf*, qui prend beaucoup de place en moi, devra laisser place à autre chose.

Votre inspiration n'est-elle pas renouvelée par vos propres enfants ?

Ils me rappellent des souvenirs. Mais, pour *Titeuf*, j'ai besoin de repasser par la case de ma propre enfance. Sinon, je serais un adulte qui raconte des histoires aux enfants.

Pourquoi proposer un recueil d'histoires courtes, plutôt qu'une histoire courant sur l'ensemble de l'album ?

Cette formule est la plus adaptée à la fois à ma manière d'écrire et au personnage, qui est à un âge où il va changer tout le temps de préoccupations : la couche d'ozone, Nadia, les résultats scolaires... Il est bon aussi de pouvoir faire se succéder ainsi à chaque page des sujets légers et d'autres plus graves.

Pourquoi n'avez-vous finalement pas développé les missions pédagogiques et pratiques de *Titeuf* après le succès du *Guide du zizi sexuel* ?

A priori, *Titeuf* n'est pas fait pour être pédagogique dans la mesure où il est lui-même rétif au monde des adultes. Il a seulement pu l'être sur la sexualité, précisément parce qu'il s'agit d'une question qui gêne les adultes. Mais je ne saurais pas faire la politique ou les mathématiques expliquées par *Titeuf*. Dans les structures de l'éducation, on m'a fait des propositions, mais ce n'est pas une bonne idée.

Vous réalisez des albums de facture classique. Le développement des supports numériques, via Internet ou les téléphones mobiles, peut-il vous inciter à envisager d'autres formats ?

Je fais du 46 planches car cela correspond à mon rythme. Il est vrai que le livre est en mutation, que son public change, que les gens n'en sont plus à aligner les albums traditionnels dans leur bibliothèque, que le petit format se développe... Mais ce n'est qu'une question de format ou de support, qui relève plus de la réflexion du sociologue ou du commercial : ce n'est pas à

l'auteur de s'occuper de cela.

Alors que vous avez réalisé d'autres types de livres, comme



Zep.



Découpé en tranches (1), n'en avez-vous pas parfois assez de la BD pour enfants ?

Titeuf n'est pas une bande dessinée pour enfants. C'est une bande dessinée pour un public ouvert, lue par des enfants et des adultes. D'ailleurs, au départ, elle était destinée aux adultes. Je pensais qu'elle serait lue par des gens de mon âge qui seraient contents de retrouver leur enfance. Les enfants ne sont arrivés qu'à partir du tome 3. Je n'avais pas spécialement la volonté de m'adresser à eux, comme par exemple dans la série des *Mini-justiciers*, qui leur est plus directement destinée.

Une autre série, ce serait quoi ?

Plutôt des one-shots en fait. Pour le reste, j'ai assez de projets en cours.

Vous avez aussi des projets dans le domaine adulte ?

Il y a des travaux sur mon site Internet. Mais ils doivent encore mûrir. Pour l'instant, je suis sur *Titeuf*, d'autant que je prépare un film d'animation de long métrage. Nous en sommes à l'écriture du scénario, avec la perspective d'une sortie vers 2010-2011. Dans la foulée, je pense travailler sur un projet dans l'esprit de *Découpé en tranches*. Ce type d'expérience, forcément avec des ti-

« Quand je fais d'autres choses, elles n'existent pas à côté de *Titeuf*. Tout est balayé par l'éclairage dont il bénéficie. Mes autres livres, qui auraient pu avoir une existence plus importante, n'apparaissent que comme une récréation de l'auteur de *Titeuf*. Mais je n'en souffre pas. »

rages plus réduits, est important : j'ai besoin de continuer à apprendre à dessiner.

***Titeuf*, c'est un succès... et un carcan ?**

Il est vrai que je suis un peu coincé par mon personnage principal. Quand je fais d'autres choses, elles n'existent pas à côté de *Titeuf*. Tout est balayé par l'éclairage dont il bénéficie. Mes autres livres, qui auraient pu avoir une existence plus importante, n'apparaissent que comme une récréation de l'auteur de *Titeuf*. Mais je n'en souffre pas.

Quel dessinateur auriez-vous aimé être par ailleurs ?

J'ai toujours envie de faire autre chose. Sur mon site, je fais un ping pong dessiné avec d'autres dessinateurs : c'est très important pour faire progresser mon travail. Quand je vois Larcenet, Chauzy ou Sfar, j'aimerais être eux, fût-ce seulement pour une semaine. Mais eux aussi sont prisonniers de leur dessin. En bande dessinée, le défi consiste à ne pas s'enfermer dans un système.

PROPOS RECUEILLIS PAR FABRICE PIAULT

(1) Voir notre Avant-critique dans LH 633, du 17.2.2006, p. 43. Ce titre est réédité en novembre en poche dans la collection « Points ».